

Ordre des CYPRINIFORMES – Famille des CYPRINIDES

Les cyprins regroupent de nombreuses espèces. Ils possèdent une seule nageoire dorsale et n'ont pas de nageoire adipeuse. Leur bouche est dépourvue de dents mais les os pharyngiens inférieurs ont de fortes dents qui écrasent la nourriture contre une plaque cornée (meule). Leur vessie natatoire bilobée. En période de frai, les boutons nuptiaux sont fréquents.

Les cyprins d'eaux vives

Le Barbeau (*Barbus barbus*)



Bouche de barbeau. Photo : B. Sottiaux

Caractéristiques

Le barbeau possède un corps fusiforme et peut mesurer jusqu'à 60 à 70 cm. La nageoire caudale est échancrée; le dos est sombre; le ventre est jaunâtre et les nageoires inférieures sont rosées. La mâchoire supérieure est garnie de quatre barbillons (deux paires); la bouche s'ouvre vers le bas et le museau est proéminent. Le plus long rayon de la nageoire dorsale est épais et dentelé.



A l'aide de son museau proéminent, le barbeau fouille le fond à la recherche de sa nourriture. Photo : B. Sottiaux : un barbeau de la Semois.

Habitat et nourriture

Le barbeau est un habitant d'eaux courantes. Poisson de fond omnivore, il se nourrit surtout de larves d'insectes, de vers, de mollusques, de crustacés,

d'alevins, de débris végétaux et de mousse de radier). Les barbeaux sont grégaires (vivent en bancs) et ont l'habitude de retourner les galets avec leur museau. Dans les cours d'eau calmes comme la Meuse (barrages pour les besoins de la navigation), il préfère l'aval de ces derniers.

Reproduction

La ponte a lieu en mai-juin dans le gravier de zones peu profondes.

Le chevesne ou chevaine (*Leuciscus cephalus*)

Caractéristiques

Le corps du chevesne est élancé, de 30 à 60 cm, aux grandes écailles à bords foncés.

Sa tête est large et la bouche est grande. Le dos est brun-verdâtre; les flancs sont argentés ou dorés; les écailles sont grandes, à bords foncés caractéristiques. La nageoire anale est convexe; les nageoires pelviennes ou anales sont rouge-orangé. La nageoire caudale est sombre. La chair contient beaucoup d'arêtes et est, de ce fait, peu appréciée.



*Les grandes écailles à bords foncés sont caractéristiques du chevesne.
Photo : B. Sottiaux*

Habitat et nourriture

Comme le barbeau, le chevesne affectionne le cours moyen des rivières et des fleuves. Son régime alimentaire est très varié : insectes (larves et imagos), mollusques, crustacés, débris végétaux, fruits, œufs, petits poissons. Le poisson folâtre souvent en surface sous les arbres de bordure qui lui procurent ombrage et nourriture.

Reproduction

Le frai a lieu d'avril à juin. Les oeufs adhèrent aux plantes aquatiques ou aux

galets du fond.

Le hotu (*Chondrostoma nasus*)



Le hotu : un poisson de fond des eaux courantes. Photo : B. Sottiaux

Caractéristiques

Le corps du hotu est fusiforme, jusqu'à 50 cm. Son museau est proéminent ; sa bouche est infère (située vers le bas) avec une lèvre inférieure cornée à bord tranchant. Le dos est brun; les flancs sont argentés. Les nageoires inférieures sont rougeâtres. La cavité abdominale contient une peau noire.



La bouche infère du hotu est typique. Photo : B. Sottiaux

Habitat et nourriture

Le hotu habite le cours moyen des rivières et des fleuves, surtout les zones de courants à fond de galets. Grégaire et omnivore, il prélève sa nourriture sur le fond, des invertébrés aquatiques et des algues pour l'essentiel. Il est souvent

accusé, à tort, de détruire le frai d'autres espèces. Ses lèvres cornées lui servent à détacher les algues et les animalcules des pierres et des plantes.

Reproduction

Le poisson fraie en mai-juin parmi les galets.

L'ablette spirilin (*Alburnoides bipunctatus*)

Caractéristiques

C'est un petit poisson au corps relativement élevé et au dos bombé vert-bleuté. Les flancs sont clairs; la ligne latérale est bordée de noir ; les nageoires inférieures sont orangées à la base. La bouche est presque horizontale.



L'ablette spirilin est un petit poisson très commun des rivières larges. Photo B. Sottiaux

Habitat et nourriture

L'ablette spirilin est un poisson grégaire des eaux courantes bien oxygénées. Elle se nourrit d'invertébrés aquatiques et d'insectes prélevés en surface.

Reproduction

Le poisson pond ses œufs en mai-juin sur les fonds graveleux.

La vandoise (*Leuciscus leuciscus*)

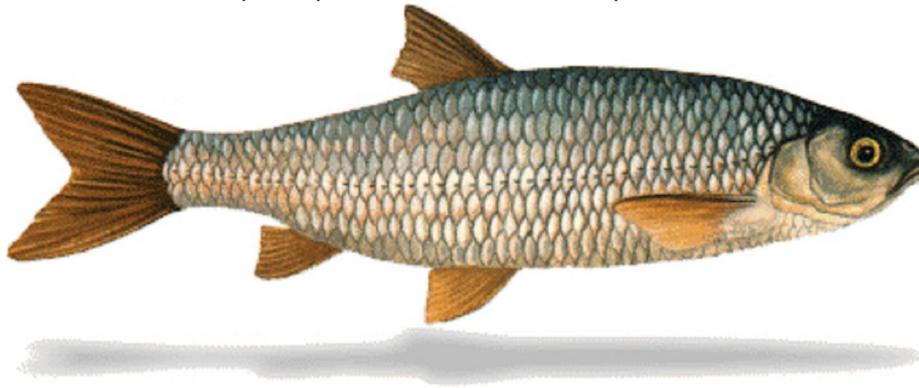
Caractéristiques

La vandoise ressemble assez fort au chevesne en plus petit, maximum 25 cm. Elle possède une petite bouche légèrement infère et une nageoire anale concave. Les yeux sont jaunâtres ; Le dos est gris-brun ; ses flancs sont argentés et le ventre est blanc. La nageoire caudale est très échancrée. Une bande foncée court le long de la ligne latérale; les nageoires inférieures sont orangées.

Habitat et nourriture

La vandoise préfère les eaux courantes au fond de galets. Elle vit souvent près

de la surface. C'est une espèce omnivore qui se nourrit de débris végétaux, d'invertébrés aquatiques et d'insectes capturés en surface.



Source :



<http://www.fnh.org/naturoscope/Faune/Poissons/Vandoise/Anat1.htm>

Source : <http://www.fnh.org/naturoscope/Faune/Poissons/Vandoise/Anat1.htm>

Reproduction

Le frai a lieu en avril-mai; les oeufs adhèrent aux plantes aquatiques.

Le Vairon (*Phoxinus phoxinus*)

Caractéristiques

Le vairon est un petit cyprin jusqu'à 10 cm au corps effilé presque cylindrique; Son museau est arrondi. Son dos est sombre à reflets verdâtres; les flancs sont jaunâtres clairs; la ligne latérale est bordée d'une bande claire. En période de frai, le mâle a le ventre rouge et le dos noir.



Un vairon femelle le ventre gonflé d'œufs. Photo : B. Sottiaux

Habitat et nourriture

C'est le seul cyprin qui s'aventure dans le cours supérieur des rivières (zone à truites). Il se rencontre aussi dans les cours d'eau plus larges voire certains étangs aux eaux limpides. Il est grégaire et omnivore: petits crustacés, vers, larves d'insectes. Il est très sensible à la pollution des eaux et à la modification de son habitat.

Reproduction

Le frai s'étend de mai à juillet sur fond de gravier.

Le goujon (*Gobio gobio*)

Caractéristiques

Le goujon est un petit cyprin dépassant rarement 18 cm. Son corps est allongé, gris-brun, parsemé de tâches sombres. Sa coloration peut toutefois varier en fonction de son habitat. Il possède une grosse tête et des lèvres charnues ; sa mâchoire supérieure est garnie de deux barbillons.



*Le goujon : un petit cyprin de fond.
Photo B. Sottiaux*

Habitat et nourriture

Il vit en bancs sur les fonds sableux ou graveleux qu'il fouille à la recherche de sa nourriture, constituée surtout d'animalcules. Le goujon fréquente aussi les eaux calmes (cours d'eau lents comme la Meuse et les canaux). Il est également présent dans certains étangs et les lacs de barrage.

Reproduction

La femelle pond ses œufs en mai-juin sur les pierres ou les plantes.

Les Cyprins d'eaux calmes

Le gardon (*Rutilus rutilus*)

Caractéristiques

Le gardon est souvent appelé « rousse » ou « roussette » en Wallonie,

« roche » à Bruxelles; Ses flancs et son dos sont argentés. L'iris de l'œil est rouge. Les nageoires ventrales et anales sont orangées. Il peut mesurer jusqu'à 35 cm et peser 800 g mais les sujets de plus petite taille sont plus nombreux.

Habitat et nourriture

C'est une espèce très commune dont les individus vivent en groupes dans les eaux lentes ou stagnantes mais ne dédaignent pourtant pas les courants plus vifs. Le poisson est omnivore (larves d'insectes, crustacés, mollusques...) et consomme beaucoup d'algues.



*Gardon du Lac de la Plate-Taille capturé au filet maillant lors d'une pêche d'inventaire.
Photo B. Sottiaux*

Reproduction

Les œufs sont déposés sur les végétaux immergés ou d'autres substrats comme les perrés de voies navigables lorsque la température de l'eau atteint 14°C, en avril.

La pêche du gardon a fait la réputation des pêcheurs belges. Parmi, les techniques utilisées, la pêche à la graine de chanvre cuite (chênevis) fut très populaire.

Le rotengle (*Scardinius erythrophthalmus*)

Caractéristiques

Le rotengle est un proche cousin du gardon mais, au contraire de celui-ci, sa nageoire dorsale est en retrait par rapport aux nageoires ventrales. Les

nageoires inférieures sont généralement rouge vif. Le corps est aussi plus élevé que celui du gardon et sa bouche est orientée vers le haut. Les formes hybrides ne semblent pas rares.



Position de la nageoire dorsale et couleur rouge vif des nageoires inférieures l'en différencient du gardon. Photo : B. Sottiaux

Habitat et nourriture

Les mœurs sont aussi semblables à ceux du gardon mais le poisson se rencontre toutefois plus souvent en surface, surtout au cours des journées chaudes. Il est omnivore et affectionne les cours d'eau bien pourvu en végétation aquatique.

Reproduction

Les œufs sont déposés en mars-avril sur les plantes aquatiques.

L'ide mélanote (*Idus idus*)

Caractéristiques

L'ide mélanote ressemble assez fort au petit chevesne mais sa nageoire anale est concave. La bouche est franchement orientée vers le haut, ce qui lui donne l'impression de faire la moue. Les yeux sont jaunes.

Comme le rotengle, la nageoire dorsale est située bien en retrait des nageoires ventrales. L'orfe ou ide dorée est une variété rouge-orange utilisée en bassins d'ornement.



L'ide mélanote se rencontre dans les grands cours d'eau et par suite de rempoissonnements dans les canaux ou les étangs. Photo B. Sottiaux

Habitat et nourriture

L'ide est naturellement un poisson migrateur des grands cours d'eau qui, au printemps, se déplace vers le cours supérieur pour y frayer. L'ide peut pénétrer en eaux saumâtres. En Belgique, l'ide avait pratiquement disparu mais elle a fait partie de certains lots de rempoissonnement. Elle se nourrit d'insectes, de mollusques et de crustacés.

Reproduction

Comme pour de nombreux cyprins, la ponte a lieu au printemps sur les végétaux aquatiques.

La carpe (*Cyprinus carpio*)

Caractéristiques

La carpe est un gros cyprin, au corps épais et aux grandes écailles, qui peut peser jusqu'à 25 kg ! Sa nageoire dorsale est longue et possède un premier rayon dentelé. Sa mâchoire supérieure porte deux paires de barbillons (deux longs et deux courts).

Il existe de nombreuses variétés de carpes qui peuvent être regroupées en :



La carpe commune ou carpe sauvage. Photo B. Sottiaux



Carpe cuir. Photo N.-M. Anthoon

Carpe miroir. Photo B. Sottiaux

- carpe cuir : à la peau nue ou avec seulement quelques écailles dans la région dorsale;
- carpe miroir : avec quelques zones écailleuse le long de la ligne latérale;
- carpe sauvage ou commune : au corps complètement recouvert d'écailles.

La carpe est fort appréciée pour la consommation et la pisciculture en Europe centrale et orientale. Elle fait aussi l'objet de piscicultures extensives dans les régions d'étangs (Dombes en France, Lorraine...). En Belgique, la carpe est maintenant peu consommée ; ce qui n'était pas le cas autrefois, notamment à proximité des abbayes.

Habitat et nourriture

La carpe est l'hôte par excellence des rivières calmes et des étangs, à végétation dense et au fond vaseux. C'est un cyprin omnivore aux mœurs surtout nocturnes. La nourriture est toutefois variable en fonction de la saison (plus carnée en hiver) bien que son activité soit très réduite lorsque les eaux se refroidissent.

Reproduction

La carpe a des exigences thermiques élevées pour la reproduction de l'ordre de 18 à 20 °C; elle ne peut donc frayer dans toutes les eaux.

La tanche (*Tinca tinca*)

Caractéristiques

La tanche est un joli poisson au corps fusiforme épais couvert de petites écailles, jusqu'à 50 cm et plus. Le dos est verdâtre; les flancs et le ventre sont jaunâtres; La peau est épaisse et visqueuse. Le pédoncule caudal est large. La bouche possède une paire de barbillons insérés, de chaque côté, à la commissure des lèvres. Le mâle a des nageoires ventrales plus longues et plus épaisses que celles de la femelle.



*La tanche est un cyprin d'eau calmes au corps jaunâtre.
Photo B. Sottiaux*

Habitat et nourriture

Ce poisson préfère les eaux lentes ou dormantes, bien pourvues en végétation aquatique. Il recherche sa nourriture, très variée, (larves d'insectes, mollusques,...) sur le fond. En hiver, le poisson tombe en léthargie.

Reproduction

La ponte a lieu de mai à juillet sur les végétaux aquatiques. Comme pour la carpe, les exigences thermiques sont élevées.

La brème commune (*Abramis brama*)

Caractéristiques

La brème commune possède un corps élevé gris-argenté, aplati latéralement. Sa nageoire dorsale est courte ; sa queue est échancrée et sa nageoire anale longue s'étend de l'anus jusqu'à celle-ci. La bouche est protractile c'est-à-dire extensible. Le corps est recouvert d'un abondant mucus.



*La brème est un poisson au corps aplati latéralement, recouvert d'un abondant mucus.
Photo : B. Sottiaux*

Habitat et nourriture

La brème est très répandue dans les canaux et les cours d'eau lents ; elle se rencontre aussi beaucoup en étangs. C'est un poisson de fond grégaire et omnivore qui fouille la vase à la recherche de sa nourriture.

Reproduction

La ponte s'effectue sur les végétaux immergés ou d'autres types de substrats en mai-juin. Les œufs très petits adhèrent aux plantes.

L'ablette commune (*Alburnus alburnus*)

Caractéristiques

L'ablette commune est un petit poisson au corps fusiforme. Sa bouche est orientée vers le haut. Son dos est gris; ses flancs et son ventre sont argentés brillant, couvert d'écailles facilement détachables. La base de la nageoire anale est plus longue que celle de la nageoire dorsale.

Habitat et nourriture

Ce petit cyprin vit en bancs denses dans les grands cours d'eau, à toutes hauteurs mais souvent près de la surface.

L'ablette se nourrit de petits invertébrés aquatiques, de minuscules insectes et de débris végétaux.



L'ablette commune : un petit poisson argenté
Photo : B. Chermanne

Reproduction

Le frai a lieu en mai-juin; les oeufs sont déposés sur les pierres ou les plantes.

Le carassin (*Carassius carassius*)

Caractéristiques

Le corps du carassin, élevé, ressemble à celui de la carpe mais est loin d'en atteindre la taille (max 40 cm). Au contraire de la carpe, le carassin ne possède pas de barbillons. La coloration est brun-verdâtre à jaunâtre sur le ventre. La carpe prussienne (*Carassius auratus*), espèce proche du carassin, est la forme originelle, sauvage, du poisson rouge.

Habitat et nourriture

Le carassin est un hôte des eaux marécageuses pourvues d'une végétation

très dense. Sa résistance est incroyable : il supporte le manque d'oxygène et le gel hivernal. Il hiverne d'ailleurs souvent en s'enfonçant dans la vase. Il se nourrit de végétaux, de larves d'insectes et de plancton animal. La distribution originelle est difficile à déterminer car ce poisson a fait l'objet de nombreuses introductions.

Reproduction

Le frai s'effectue en mai-juin, à la température optimale de l'eau de 19-20 °C. La ponte a lieu en plusieurs étapes. Les oeufs adhèrent aux plantes.



*Le carassin : un poisson originaire d'Europe centrale.
Photo B. Sottiaux*

L'aspe (*Aspius aspius*)

Caractéristiques

L'aspe est un cyprin au corps allongé, jusqu'à 60 cm. Il possède une grande bouche qui s'ouvre vers le haut. La partie située entre les nageoires ventrales et l'anus présente une arête aiguë.



Source : <http://www.jcpoiret.com/bapw/index.html?page=poissons/aspe.htm>

Habitat et nourriture

L'aspe est avant tout un poisson d'Europe centrale et orientale, où il vit dans les cours d'eau lents. Il pénètre même en eaux saumâtres. C'est un des rares cyprins prédateurs de poissons.

Depuis quelques années, il est de plus en plus fréquemment signalé en Belgique, en particulier en basse Meuse où il semble se reproduire parfaitement. Son origine n'est pas connue avec précision mais il se pourrait qu'il ait entamé une colonisation du fleuve au départ de la Hollande, où des populations étaient connues. L'aspe hiverne dans les régions profondes des cours d'eau.

Reproduction

En période de frai, les aspes se déplacent vers l'amont des cours d'eau et recherchent un fond graveleux ou pierreux, avec un fort courant. Les œufs incubent environ 15 jours. Les alevins descendent ensuite les cours d'eau.